

Les dimanches musicaux de l'Etoile.

Ces concerts ont lieu chaque troisième dimanche du mois à 17h00. Ils permettent un moment de recueillement qui précède le culte de 18h30. Ils offrent une grande variété de styles et de types de musique, à la fois ancienne et moderne, instrumentale et vocale.

Si vous souhaitez devenir membre de l'Association ou être informé régulièrement des concerts, veuillez cocher la case correspondante:

Je souhaiterais être informé régulièrement des concerts prévus à l'Eglise de l'Etoile.

Je souhaiterais devenir membre actif de l'Association (Cotisation 25€)

Je souhaiterais devenir membre bienfaiteur (Cotisation à partir de 50€).

Nom (M, Mme, Melle)Prénom

Adresse

VilleCode Postal.....

E-mail.....

Signature.....

Bulletin à renvoyer à l'Association (chèque bancaire ou postal uniquement à l'ordre de "Association des Amis des Grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile").

Trésorier de l'Association des Amis des grandes Orgues
de l'Eglise de l'Etoile
54/56, avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris

Les dimanches musicaux de l'Etoile
L'Association des Amis des Grandes Orgues de l'Etoile
www.orgues-etoile.org



Concert dans le cadre du "Jour de l'Orgue"
**Conservatoires de Lyon,
place aux jeunes talents !**
Dimanche 17 mai 2015 à 16h (exceptionnellement)

**Matthieu Jolivet, Muriel Groz,
Hyewon Min, Edwige Rimbart**

Œuvres de Franck, Messiaen, Reger, Widor
EGLISE PROTESTANTE UNIE DE L'ETOILE
54, avenue de la Grande Armée, Paris 17°
Métro: Argentine; RER: Etoile et Porte Maillot
Entrée libre participation aux frais

PROGRAMME

Hyewon Min

Charles-Marie Widor (1844 - 1937) La symphonie romane op.73 n.10

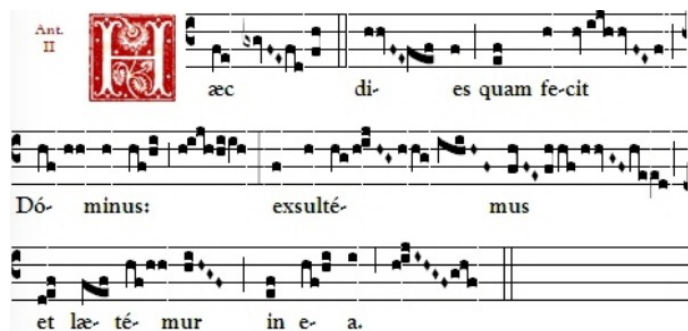
C.M.Widor célèbre avec la Romane l'architecture de Saint-Sernin de Toulouse en même temps que l'instrument de l'insigne basilique, parfaite réussite du facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll. Le compositeur soumet son écriture musicale à la personnalité sonore de l'instrument et à l'acoustique de l'église, sous l'autorité tutélaire d'un motif conducteur emprunté au plain-chant - ici, le Haec Dies, graduel de la messe de Pâques

Dans la préface dont il tient à accompagner l'édition de sa partition, l'auteur s'explique, en effet, soulignant le caractère d' "élégante arabesque" du Haec dies, vocalise insaisissable comme un chant d'oiseau."

Le thème s'infiltré peu à peu à la mémoire, en gloire dans le premier mouvement, traité en choral à la française dans le deuxième mouvement, enfin se métamorphosant en plusieurs figures dans le quatrième, brillant finale lancé par une scintillante guirlande elle-même issue de ce matériau.

Mais dans le troisième mouvement, la cellule perd son rôle structural pour se fondre, comme en rêve, dans les souples mélismes d'un plain-chant imaginaire de caractère quasi improvisé.

(Gilles Cantagrel)



Ant II

æc di- es quam fe-cit

Dó- minus: exsult- mus

et læ- té- mur in e- a.

Edwige Rimbart

Olivier Messiaen (1908 - 1992), l'Ascension

Majesté du Christ demandant sa gloire à son Père

« Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. » (Prière sacerdotale du Christ, évangile selon St Jean).

Alléluias sereins d'une âme qui désire le ciel

« Nous vous en supplions, ô Dieu,...faites que nous habitons aux cieux en esprit. » (Messe de l'Ascension)

Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne

« Rendons grâce à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à son héritage des Saints dans la lumière,...nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ. » (St Paul, épîtres aux Colossiens et aux Ephésiens)

Prière du Christ montant vers son Père

« Père, j'ai manifesté ton nom aux hommes...Voilà que je ne suis plus dans le monde ; mais eux sont dans le monde et moi, je vais à toi. » (prière sacerdotale du Christ, évangile selon St Jean)

Muriel Groz

Max Reger (1873-1916)

Fantaisie sur le choral Halleluja ! Gott zu loben bleibe meine Seelenfreud 18''

(Fantaisie sur les strophes 1 à 6. Fugue se terminant avec la strophe 7)

1. Alleluia Louez l'Éternel ! Mon âme, loue l'Éternel !

Je louerai l'Éternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai.

2. Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver.

Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent.

3. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu !

4. Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours.

Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Éternel délivre les captifs ;

5. L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants.

6. L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes.

7. L'Éternel règne éternellement ; ton Dieu, ô Sion ! subsiste d'âge en âge ! Louez l'Éternel !



Hal-le-lu-ja! Gott zu lo-ben blei-be mei-ne See-len-freud!

E-wig sei mein Gott er-ho-ben, mei-ne Har-fe ihm ge-weiht.

Ja so lauz ich leb und bin. dank. an-bet und preis ich ihn.

Matthieu Jolivet

César Franck (1822 - 1890) Grande Pièce Symphonique Op 17

Le titre de cette œuvre semble suggérer que le compositeur imaginait un caractère "symphonique" à celle-ci. Nous pouvons penser qu'elle se présente comme l'ancêtre de ce qui sera plus tard le genre de la Symphonie pour Orgue. Elle s'en distingue néanmoins par sa construction en un seul grand mouvement, même si l'on peut y discerner trois grandes parties distinctes. Il n'est pas non plus dénué de sens de la rapprocher d'une symphonie pour orchestre tant par sa masse sonore impressionnante que par la couleur de ses soli instrumentaux. Franck a, par ailleurs, composé sa célèbre *Symphonie en ré mineur* plusieurs années après, cette pensée orchestrale ne devait donc certainement pas le quitter à l'orgue.

L'œuvre commence par une introduction lente, installant la surprenante tonalité de fa# mineur. Deux éléments thématiques sont exposés en alternance et conduisent, en un grand crescendo, au thème principal de cette première partie. Résonant magistralement à la Pédale, ce dernier est développé à plusieurs reprises et de manières différentes. Quelques réminiscences d'un des éléments thématiques de l'introduction ponctuent ce discours haletant.

La partie centrale de la pièce est elle-même divisée en trois périodes. Un solo de clarinette entame un véritable dialogue avec "l'orchestre" et se trouve brutalement interrompu par ce que l'on peut apparenter à un scherzo, allégeant radicalement le discours par sa virtuosité. Le retour du thème du solo, cette fois-ci sur les Voix Célestes, ramène le calme initial et conclut cette seconde partie.

De la même manière que Beethoven dans le *Finale* de sa 9^{ème} *Symphonie*, Franck entame le dernier volet de sa pièce en ré-exposant chacun des éléments thématiques qui la constituent. Il nous conduit alors, à nouveau grâce à un crescendo, à l'éclatante grandeur du thème principal dans la tonalité de Fa# Majeur ! Une fugue dont le sujet est inspiré de ce thème poursuit le mouvement s'achevant sur une coda qui clôt cette immense architecture avec brio.